

# COMMUNISTES

**Léon Deffontaines**

**Gauche unie pour le monde  
du travail (p. 6)**



**Vidéo**

**Conférence de  
presse -  
Reprenons la  
main en France  
et en Europe**

**40 milliards**

**B**runo Le Maire, nous dit-on, aurait le plus grand mal à trouver 10 (ou 20 ?) milliards pour équilibrer son budget ; ses services seraient ainsi en train de raboter sans vergogne les plus petites dépenses, sociales de préférence. Or on apprend pourtant, la même semaine, que la Bourse s'éclate, qu'elle bat tous les records, que le CAC40 atteint de nouveaux sommets historiques, qu'il n'y a jamais eu autant d'argent du côté des grands groupes capitalistes ; on raconte par exemple que le titre de LVMH, le 25 janvier dernier, s'est envolé de 12 %, ce qui veut dire qu'il a fait un bond de 40 milliards EN UNE SEULE séance ; le ministre ne semble pas au courant ; sans doute qu'il ne lit pas la presse. ☆

**Gérard Streiff**

**SOUSCRIPTION** (cliquez)

**Je verse:.....€**

**"Donner les moyens  
au PCF d'intervenir"**

Chèque à l'ordre de "ANF PCF" : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19



Pour faire connaître vos initiatives,  
faites-le savoir par mail à Léna Mons < [Imons@pcf.fr](mailto:Imons@pcf.fr) >

**16 mars, à partir de 10 h** : Atelier sur la Sécurité emploi-formation. Tous les adhérents et les amis du PCF sont invités à participer à cet atelier, afin de bâtir et de faire vivre ensemble une proposition du PCF, au cœur des enjeux posés par le mouvement social concernant le travail. Fédération des Hautes-Pyrénées, Tarbes (65)

**17 mars, à partir de 12 h** : Banquet des jours heureux organisé par la section de Dompierre, en présence de Yannick Monnet, député de la circonscription. Contact : 06 89 75 67 45. Salle derrière la Mairie, Beaulon (03)

**19 mars, à partir de 18 h 30** : « 1904-2024, 120 ans du journal *l'Humanité*, une histoire singulière », avec la participation de Patrick Le Hyaric, directeur de *l'Humanité* 2000-2020, organisé par la Société des lecteurs et lectrices de *l'Humanité* 38. Institut de la communication et des médias, Echirrolles (38)

**19 mars, à partir de 19 h** : La section de Bonneuil organise un café-débat sur l'immigration : « immigration, le défi de l'accueil », avec Patricia Tejas, en charge des questions migratoires au PCF. Brasserie l'Européen, Bonneuil-sur-Marne (94)

**21 mars, à partir de 19 h** : Soirée « Manouchian » avec les écrivains Didier Daeninckx et Gérard Streiff, organisée par le Parti communiste et l'Institut d'Histoire sociale CGT. Club-Bar des Cheminots, Avignon (84)

**29 mars, à partir de 19 h** : La section du Paris organise son banquet en présence de Léon Deffontaines, tête de liste communiste aux élections européennes. Buffet, soirée dansante... Contact : 06 64 67 77 15. Salle polyvalente, Pierrelaye (95)

**29 mars, à partir de 20 h** : Réunion publique de présentation du plan climat Empreinte 2050 par Serge Vidal, organisée par 5 sections du sud de l'Essonne. Salle des associations, Chamarrande (91)

**30 mars, à partir de 17 h** : Présentation du plan climat Empreinte 2050, en présence d'Amar Bellal, responsable national en charge de la commission Écologie. Salle La Forge, Harfleur (76)

**10 avril, à partir de 18 h 30** : La Section Luberon-Cavaillon vous propose de débattre ensemble autour de l'avenir de l'agriculture française et vaclusienne, du revenu paysan et de la production d'une nourriture de qualité pour toutes et tous, mais aussi de la revitalisation de nos campagnes, de l'amélioration de la qualité de vie et du travail au pays. BIO'S, 131 cours Gambetta, Cavaillon (84)

#### Les initiatives de la Fondation Gabriel-Péri

Dans le cadre du séminaire : Les extrêmes droites en Europe. État des lieux et perspectives, la Fondation organise 3 tables rondes :

- **Jeudi 14 mars**. En visioconférence, 14h30-16h30. Les raisons de la montée en puissance. Le cas de l'Italie, des Pays-Bas et de l'Allemagne. Avec Koen Damhuis (professeur assistant Utrecht School of Governance, université d'Utrecht, Pays-Bas) ; Alfio Mastropalo (professeur émérite à l'université de Turin) ; Peter Wahl (politiste, Allemagne). Pour rejoindre la visioconférence :

[https://us02web.zoom.us/webinar/register/WN\\_PuaE1wT7RY9Sc1VNqW8mPQ#registration](https://us02web.zoom.us/webinar/register/WN_PuaE1wT7RY9Sc1VNqW8mPQ#registration)

- **Vendredi 22 mars**. En présentiel + visioconférence, 14h30-16h30. À la Fondation, 14 rue Scandicci, 93500 Pantin. Quand l'extrême droite participe au pouvoir. Le cas de la Pologne, de l'Italie et des pays nordiques. Avec Giorgia Bulli, chercheuse au département de sciences politiques et sociales de l'université de Florence, Italie) ; Maurice Carrez (professeur émérite d'Histoire contemporaine à l'université de Strasbourg) ; Frédéric Zalewski (maître de conférences en sciences politiques, Institut des sciences sociales et du politique de l'université de Nanterre. Le cas de la Pologne).

Pour assister à la conférence en présentiel, écrivez à : [inscription@gabrielperi.fr](mailto:inscription@gabrielperi.fr). Pour rejoindre la visioconférence : [https://us02web.zoom.us/webinar/register/WN\\_-hu-X0vQueao9lsH22VTQ#registration](https://us02web.zoom.us/webinar/register/WN_-hu-X0vQueao9lsH22VTQ#registration)

- **Vendredi 22 mars**. En présentiel + visioconférence, 17 h-19 h. À la Fondation. Quelles sont les stratégies de l'extrême droite à l'échelle européenne et au Parlement européen ? Quelles résistances en cours et à construire ? Avec Nicolas Hubé (professeur des universités, Centre de recherche sur les médiations, directeur du Centre interdisciplinaire d'études et de la recherche sur l'Allemagne, université de Lorraine) ; Théo Coskun (conseiller municipal de Rotterdam, Pays-Bas).

Pour assister à la conférence en présentiel, écrivez à : [inscription@gabrielperi.fr](mailto:inscription@gabrielperi.fr). Pour rejoindre la visioconférence : [https://us02web.zoom.us/webinar/register/WN\\_-hu-X0vQueao9lsH22VTQ#registration](https://us02web.zoom.us/webinar/register/WN_-hu-X0vQueao9lsH22VTQ#registration)

- **Vendredi 15 mars**, dans le cadre du séminaire « Ateliers sur l'histoire du communisme » (séance 5) 14h30-17h30. À la Fondation. Les communistes occidentaux et la question Nord-Sud. Nouvelles approches historiographiques. Avec Marco Di Maggio (maître de Conférences en Histoire contemporaine, Sapienza, université de Rome) ; Gabriele Siracusano (Consiglio Nazionale delle Ricerche, Italie) ; Serge Wolikow (président du Conseil scientifique de la Fondation Gabriel-Péri).

Pour assister à la conférence en présentiel, écrivez à : [inscription@gabrielperi.fr](mailto:inscription@gabrielperi.fr). Pour rejoindre la visioconférence : [https://us02web.zoom.us/webinar/register/WN\\_ZDgOm54dSxO-KlfJkctfilw#registration](https://us02web.zoom.us/webinar/register/WN_ZDgOm54dSxO-KlfJkctfilw#registration)

- **Samedi 16 mars**, dans le cadre du séminaire « Les transformations de la structure sociale contemporaine » (séance 15), 14h-18h. Salle Tignous, 4 rue de Lobau, 75004 Paris. Transformations productives et évolutions du monde du travail. Avec Pauline Seiller (sociologue, maîtresse de Conférences à l'université de Caen) ; David Gaborieau (maître de Conférences université Paris Cité, chercheur au Centre de recherche sur les liens sociaux) ; Cyrene Gardes (chercheuse au Centre d'études de l'emploi et du travail au CNAM).

Pour assister à la conférence en présentiel à l'Hôtel de Ville, écrivez à : [inscription@gabrielperi.fr](mailto:inscription@gabrielperi.fr). Pour rejoindre la visioconférence : [https://us02web.zoom.us/webinar/register/WN\\_9XvGfokVSz-SYWa7YYVCBjA#registration](https://us02web.zoom.us/webinar/register/WN_9XvGfokVSz-SYWa7YYVCBjA#registration)

## Témoignage de Fabien Roussel

# Retour d'un voyage bouleversant en Israël et Palestine

**J**e viens de passer trois jours en Israël et en Palestine à la tête d'une délégation de mon parti. C'est la première délégation politique française qui se rend là-bas depuis le 7 octobre. On ne revient pas indemne d'un tel voyage...

Les 5 millions de Palestiniens dont la moitié ont un statut de réfugiés et vivent dans des camps, et les 9,5 millions d'Israéliens sont tous touchés directement ou indirectement par soixante-quinze années de guerre. Les massacres du 7 octobre, il y a cinq mois, et les otages retenus ont aggravé la situation. Aujourd'hui, Gaza devient un cimetière à ciel ouvert. La famine est là. En Cisjordanie, les incursions israéliennes et des colons armés tuent quotidiennement. J'ai rencontré des familles palestiniennes, israéliennes marquées dans leur chair par la guerre. J'ai rencontré mes collègues députés communistes israéliens ainsi que des ONG qui interviennent à Gaza. J'ai été reçu à Ramallah par le premier ministre palestinien. Je me suis rendu dans les camps de réfugiés d'Aïda et de Jalazone où les responsables m'ont expliqué leur expulsion de leurs maisons, leur vie dans le camp, leur rêve de paix, les persécutions de l'armée israélienne. Jamais je n'ai entendu de message de haine. Mais la douleur est intense pour le peuple palestinien qui n'a pas le droit de vivre libre, qui est occupé, opprimé, réprimé et massacré aujourd'hui à Gaza. En Israël, les familles pleurent encore leurs enfants, leurs parents tués il y a cinq mois, le 7 octobre 2024. Beaucoup attendent le retour des otages et demandent au gouvernement israélien d'agir en ce sens, notamment par une trêve, par la négociation.

L'avenir est sombre, mais la guerre n'offre aucune perspective. Seule la paix, le retour des otages et une solution politique avec la création d'un État palestinien aux côtés d'un État israélien permettront de garantir la sécurité à chacun.

### Voici trois témoignages recueillis :

✳ Jérusalem, rencontre avec Yaacov Godot, père d'une victime des attentats du 7 octobre, père de Tom, 52 ans, tué dans le kibboutz d'Ofakim, le 8 octobre 2024, après être resté enfermé pendant 25 heures dans un bunker, avec sa femme et ses 3 filles :

- Quand est-ce que votre fils a été tué ?

- « Il n'a pas été tué. Il a été massacré. Mon fils a été massacré le 8 octobre à 7 h. Il a été tué par des balles qui ont traversées la porte blindée de son bunker. Sa femme et ses filles ont pu s'échapper du bunker par une petite fenêtre au moment même où passaient des soldats israéliens. Elles ont été sauvées. Mon



fil avait 52 ans et travaillait dans l'informatique. J'ai appris sa mort à 9 h. Nous l'avons enterré le vendredi 13.

Le 7<sup>e</sup> jour après l'enterrement, j'ai pris l'engagement de tout faire pour que le gouvernement assume ses responsabilités. Je demande la démission de ce gouvernement car je l'accuse d'être responsable des massacres du 7 octobre, d'avoir financé le Hamas et d'avoir dit que le Hamas était un atout et que l'autorité palestinienne était un poids.

J'attends que soit élu un nouveau gouvernement, qu'il ne soit pas d'extrême droite, qu'il travaille à l'avènement d'une paix régionale et à la création d'un État de Palestine à côté de celui d'Israël.

Depuis des années je suis un militant des droits de l'homme, je protège les Bédouins contre les attaques de colons, j'accompagne des enfants de Gaza pour qu'ils entrent dans nos hôpitaux.

J'ai appris que la paix n'arriverait jamais par la force, car en face de nous, il ne faut jamais voir des ennemis mais des êtres humains. »

✳ Cisjordanie, camp de réfugiés de Jalazon.

J'ai aussi rencontré le père de Mohamed Khaled Taher Zeid, 13 ans, tué de sang-froid par des soldats israéliens deux jours plus tôt, le 2 mars 2024. Dans la salle du camp, il y a 200 personnes. La famille, les amis et beaucoup de jeunes.

Le père d'Ahmed me raconte.

- « Ce soir-là Mohamed est rentré à la maison et il est tout de suite reparti pour aller prier à la mosquée. Il est ensuite rentré manger. Puis il est ressorti pour rejoindre ses copains et discuter à côté de l'école.

Ce soir-là, comme souvent, presque tous les jours, l'armée a fait une incursion dans le camp. Ils se sont approchés des jeunes. Ils ont tiré une rafale de mitraillette. Des enfants ont reçu des éclats de balles. Certains en ont reçu dans les



jambes. D'autres ont eu leurs vêtements transpercés. Mon fils a reçu une balle au niveau du haut de l'épaule et elle est ressortie en bas du dos. Elle lui a traversé le corps. Ils ont ramassé son corps, l'ont déposé derrière le mur de séparation. Mon fils a été abandonné pendant une heure. Il a perdu son sang. Il est mort d'une hémorragie.

- Quel message voulez-vous me transmettre ?

- Nous sommes un peuple qui veut la paix. Mais nous subissons l'occupation. À cause de cela, nous vivons des injustices. Et les injustices, ici, c'est aussi perdre un fils.

- Allez-vous porter plainte ? Va-t-il y avoir une enquête ?

Regard incrédule de ce papa :

- Il n'y a jamais d'enquête. C'est l'armée. Nous allons enterrer mon fils. Et c'est tout. C'est un martyr. »

✳ Cisjordanie, camp de réfugié d'Aïda.

Rencontre avec les responsables palestiniens du camp d'Aïda. 6 200 personnes vivant sur une surface de moins de 1km<sup>2</sup>. Nous parlons des attentats du 7 octobre. J'interroge l'un d'entre eux sur la résistance :

- C'est quoi « la résistance » ici ?

- « C'est l'existence. Exister c'est résister. C'est célébrer un mariage ou un anniversaire. C'est être amoureux. C'est aller à l'école, apprendre et avoir un diplôme. Résister, c'est aimer la vie, c'est aussi soigner. Résister, c'est quand nos enfants nous suivent lors des enterrements mais pas l'inverse. Résister, c'est vivre ici, c'est rester.

Alors oui, à 90 %, la résistance est non armée. Et garder notre dignité malgré l'oppression, les persécutions, c'est aussi de la résistance. » ✳

# Européennes De l'efficacité du porte-à-porte



On dit souvent, avec raison, que lors des élections les voix se gagnent une à une. Or le porte-à-porte est l'outil le plus efficace pour cela. Outil traditionnel de la panoplie militante, il ne possède pas les charmes de la modernité qu'arbore l'activisme sur les réseaux sociaux (encore que... on y reviendra), mais incarne une façon de faire de la politique qui correspond bien à ce que nous sommes : chaque militant·e qui toque à une porte est à égalité avec celle ou celui qui ouvre la porte pour un échange d'arguments en face à face. Quand la pratique du porte-à-porte s'est perdue, il est bon de se poser quelques questions pour repartir avec entrain. Tout d'abord : où aller ? Dans les quartiers populaires, dans les immeubles de logement social, dans les endroits où nous faisons le plus de voix, car c'est l'abstention notre principal ennemi. Mais aussi : que dire ? Il suffit parfois de se présenter comme nous sommes, des militants communistes venus présenter nos candidats et notre programme ; mais souvent le mieux est de laisser parler notre interlocuteur dont les préoccupations sont bien souvent les mêmes que les nôtres. Est-ce que l'on peut être mal reçu ? C'est extrêmement rare et le plus souvent, au pire, les portes ne s'ouvrent pas. Au mieux, on pourra boire un verre ou manger une pâtisserie. Pour toutes ces questions légitimes et pour d'autres, la fédération de Paris a réalisé un guide du porte-à-porte qui est à la disposition de chacune et chacun. Pour généraliser cette pratique militante et la rendre quantitativement efficace, il est important de lui donner une visibilité interne. À Paris, nous éditons dans la newsletter hebdomadaire de la Fédération (qui fait donc office d'organe central), un bulletin du porte-à-porte qui rend

compte chaque semaine de la progression du nombre de portes toquées et ouvertes par les camarades de chaque section. Cet outil permet évidemment de créer une saine émulation entre les camarades mais, plus intéressant, cela permet d'intégrer l'effort de chaque militant dans l'ensemble plus vaste qu'est celui du Parti tout entier. Ainsi un camarade qui, le temps de la campagne, n'a pu participer qu'à un ou deux porte-à-porte sait que les 20, 30 ou 40 portes qu'il aura toquées s'intègrent dans un ensemble bien plus vaste qui donne du sens à son geste militant. Pour être aussi efficace que possible, le porte-à-porte peut s'accompagner d'un outil moderne de gestion de fichier, mais il faudra d'abord avoir le réflexe de relever les coordonnées de ceux qui nous affichent leur soutien ou simplement leur intérêt : l'adresse postale n'est pas nécessaire puisqu'on est déjà chez les gens, mais l'adresse mail et/ou le numéro de téléphone sont indispensables. Il faudra ensuite croiser avec le fichier électoral et être capable de reprendre contact pendant la campagne et impérativement dans les derniers jours. Le militantisme doit être un plaisir, le porte-à-porte peut y contribuer par les rencontres qu'il permet. N'hésitons pas. ✪

**Adrien Tiberti**  
membre du CN



Vote ici à Coulommiers (77)



## Résultats du vote des communistes pour la liste aux élections européennes

Ce week-end, les adhérent·es du Parti communiste français étaient appel·es à voter pour adopter leur liste aux élections européennes conduite par Léon Deffontaines.

23 375 adhérent·es ont pris part au vote. 23 197 se sont exprimés. Ils ont approuvé à plus de 92% (92,79 %, soit 21 524 votant·es) la proposition de leur direction nationale d'une liste de large rassemblement composée, aux côtés des candidatures du PCF, de représentant·es de trois autres forces de gauche (Gauche républicaine et socialiste, l'Engagement - parti fondé par Arnaud Montebourg et Les radicaux de gauche) et de nombreux·ses militant·es syndicaux·ales engagé·es dans des luttes sociales, uni·es pour le monde du travail. 3,02 % (700 votant·es) ont voté contre et 4,19 % (973 votant·es) se sont abstenus·es. C'est un vote massif des communistes qui, à plusieurs dizaines de milliers, engagent une nouvelle étape de leur campagne européenne pour faire élire le 9 juin prochain le plus grand nombre possible de député·es de notre liste au Parlement européen.

Ce rassemblement de citoyens et citoyennes engagé·es, de républicain·es, d'acteur·rices du mouvement social, de quatre partis de gauche, a encore vocation à s'élargir à tous celles et ceux qui, à gauche, partagent notre ambition pour reprendre la main sur l'avenir de la France et de l'Europe. ✪

**La commission nationale du vote.**

<https://www.youtube.com/watch?v=3bet5fkn-dY>

# Pour pouvoir vivre en Île-de-France

## Un autre aménagement est indispensable

**A**yant oublié depuis 2016 le schéma d'aménagement de l'Île-de-France (SDRIF-E), la droite présidée par Pécresse a lancé, fin 2022, la révision de ce document essentiel. Exigée depuis 2019 par les communistes franciliens pour répondre aux urgences sociales et climatiques, cette écriture avec une plume libérale ne règle rien. Ajouter un E pour environnemental n'engage à rien, comme les orientations réglementaires en matière d'urbanisation, de logement ou de nouvelles infrastructures de transport qui font la part belle au laisser-faire alors qu'elles auraient dû être planificatrices. Loin de s'attaquer aux inégalités sociales et territoriales flagrantes dans la région la plus riche d'Europe, le projet de la droite porte une vision étriquée, partisane et éloignée des besoins des habitants.

En lien avec les élu·es et les militant·es franciliens, la Gauche communiste, écologiste et citoyenne a agi pour que ce projet de schéma déterminant pour la vie de 12 millions de personnes jusqu'en 2040 soit revu. Nous refusons que ce SDRIF-E soit laissé aux mains de quelques-uns parce qu'il serait trop technique, lointain ou abstrait. Au contraire, nous portons une vision alternative autour de 125 propositions issues pour partie de mobilisations locales (<https://www.gauchecom.fr/seance-du-conseil-regional-du-12-juillet-2023/>). Diffusée aux communistes franciliens, notamment lors d'une formation militante mais aussi au travers d'un vœu pour les conseils municipaux, ce projet ambitieux constitue un point d'appui pour construire l'alternance en 2028, date des prochaines élections régionales.

La Gauche communiste, écologiste et citoyenne s'est également attelée à démontrer la dangerosité du projet de la droite. Celle-ci utilise ce schéma pour imposer une clause anti-logement. Si cette norme honteuse et dangereuse était appliquée, la production de logements sociaux serait réduite de 21 % alors que la pénurie de logements est historique. Depuis l'été 2023, avec 70 élu·es franciliens nous avons rendu publique cette attaque frontale contre le droit au logement et travaillons à construire un front pour le logement public.

En plus d'être dangereux, le projet de la droite est anachronique. Il permet d'urbaniser plusieurs milliers d'hectares en ne respectant pas la loi, à l'ambition déjà limitée, en faveur de la zéro artificialisation nette des terres. À l'heure de l'urgence climatique, c'est irresponsable. Des mobilisations locales, que nous soutenons, grandissent notamment contre l'implantation de prisons sur des terres agricoles. Évidemment cette urbanisation serait autorisée sans aucun développement, en grande couronne, de transports ferrés, laissant aux Franciliens, repous-



sés de plus en plus en périphérie de la région, comme seul moyen de déplacement la voiture. Anachronique, dépassé et antisocial, ce projet d'aménagement doit être revu. Nous avons tenu, mardi 5 mars, à Montreuil, une réunion publique avec la présence d'associations écologistes, d'acteurs pour le logement et de toute la gauche politique régionale autour de cette question : « Vivre et habiter en Île-de-France en 2040 : mission impossible ? ». Forts de propositions et parce qu'il n'est pas trop tard, nous invitons à participer activement à l'enquête publique sur le SDRIF-E (<https://www.registre-numerique.fr/sdrif-e>) qui s'achèvera le 16 mars 2024. 🗳️

**Céline Malaisé**

présidente de la Gauche communiste, écologiste et citoyenne



### Se libérer du dollar ?

#### Un nouveau n° d'Économie&Politique

Se désolidariser pour se co-développer : c'est le titre de l'éditorial d'Yves Dimicoli

C'est aussi le thème de notre dossier. Nous l'abordons sous plusieurs angles : les institutions qui placent les paiements internationaux dans la dépendance du système bancaire des États-Unis, les dommages exercés par l'hégémonie du capital américain sur le reste du monde, les tentatives de dédollarisation du marché du pétrole, et surtout le projet du PCF pour une mondialisation radicalement différente, fondée sur un principe de coopération avec une monnaie commune mondiale.

Dans ce domaine, l'enjeu d'une réorientation tout aussi radicale de la construction européenne – dans les domaines stratégiques, militaires, industriels, et bien sûr monétaires – est d'une importance extrême. Il sera à l'arrière-plan de la campagne pour les prochaines élections au Parlement européen qui s'engage. Nous y consacrerons notre prochain numéro mais on trouve déjà dans Économie&Politique de nombreux matériaux pour l'action politique sur ce terrain. Signalons en particulier le rapport de conjoncture de Frédéric Boccara au Comité exécutif national du PCF.

On retrouvera également dans ce numéro nos habituelles rubriques d'actualité, et une rubrique spécialement consacrée à l'œuvre économique de Lénine et au dialogue que les révolutionnaires d'aujourd'hui entretiennent avec elle.

Abonnez-vous à Économie&Politique pour 10 € !

Abonnement d'accueil : 10 euros la première année (six numéros), 60 euros par an ensuite.

Je m'abonne

Économie et Politique / 2 Place du Colonel Fabien  
75019 PARIS / TEL. 01 40 40 13 47

[ecopoabo@economie-politique.org](mailto:ecopoabo@economie-politique.org)

# Échos de Béziers

**Les communistes héraultais et leur candidat à la rencontre des viticulteurs et responsables de caves coopératives de la plaine de l'Orb et de l'étang de Vendres.**

Ce mardi 5 mars 2024, Yvan Garcia, candidat sur la liste de rassemblement du PCF conduite par Léon Deffontaines, est allé à la rencontre de viticulteurs et responsables de caves coopératives de la plaine de l'Orb et de l'étang de Vendres à l'invitation des communistes du sud-biterrois. Il était accompagné de Jean-Pierre Pérez, maire de Vendres, Jean-Marc Biau, conseiller régional, Nicolas Cossange, secrétaire départemental du PCF et conseiller municipal et communautaire de Béziers, et de Lucien Vives, secrétaire de la section du Sud-Biterrois. La rencontre a eu lieu au domaine de Castelnaud à Vendres, domaine acquis par l'association «Terre de lien» avec le soutien et à la demande de la municipalité communiste qui souhaitait préserver le patrimoine et l'enrichir en lieu des velléités économiques de tourisme ou de spéculation foncière. Le président de l'association, André Robinet, était là et a pu présenter l'avancée du projet d'installation de jeunes agriculteurs sur le domaine, démontrant concrètement les actions qui peuvent être engagées (un des viticulteurs acquéreur était là et a pu parler de sa (très) récente plantation de vignes à destination de la production de vin bio) grâce à la volonté politique de la mairie et des collectivités territoriales, en partenariat avec l'association et les agriculteurs. Un échange, un moment de partage s'est engagé autour d'un repas.

Yvan Garcia a ainsi pu présenter les propositions du PCF sur l'agriculture et plus spécifiquement sur la viticulture pour les élections européennes. Le débat a porté sur les réponses à donner à la crise de la production et en premier lieu sur l'urgence à assurer la sanctuarisation des terres agricoles aux viticulteurs contraints de procéder à des arrachages temporaires. Il a également rappelé l'urgence politique à protéger le vin français par rapport aux importations souvent issues de productions n'étant pas assujetties aux mêmes réglementations environnementales et surtout sociales.

L'aspect social a été aussi abordé en dressant le constat que la chute du pouvoir d'achat des Français et donc la chute de la consommation impactaient directement les producteurs. Relever le Smic, le point d'indice des fonctionnaires, les retraites et pensions sont des mesures toutes aussi urgentes et complémentaires que de mettre fin au dumping social européen sous couvert de concurrence prétendument libre et non faussée. Cela correspond pleinement au projet que nous défendons pour ces élections : **reprenre la main en Europe et en France**. Ce moment d'échange et de partage aura permis de le confronter, de l'enrichir et de le renforcer



au contact direct des premiers concernés. L'après-midi a été l'occasion de rencontrer des militants de l'association Patrimoine et Nature, des ostréiculteurs, et surtout de connaître le travail de cette association fortement soutenue par la municipalité de Jean-Pierre Perez pour ce qui est de la préservation et de la mise en valeur des sites vendrois remarquables..✳

**Nicolas Cossange**  
Secrétaire Départemental PCF34



## COMMUNISTES

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19<sup>e</sup>  
COMITÉ DE RÉDACTION : Igor Zamichiei (directeur),  
Gérald Briant, Yann Henzel, Amado Lebaube, Méline Le Gourrièrec,  
Léna Mons, Rachel Ramadour. RÉDACTION : Gérard Streiff  
Mèl : [communistes@pcf.fr](mailto:communistes@pcf.fr)  
RELECTURE : Jacqueline Lamothe  
MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE : Zouhair@NAKARA.info (Tél. : 06 07 99 90 81)  
Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA

# Gauche unie pour le monde du travail

Lors d'un point de presse au siège du PCF lundi 11 mars, Léon Defontaines, tête d'une liste de rassemblement validée par 92,76 % des militants communistes le week-end dernier, a présenté la composition de sa liste. « Nous avons tenu à diviser cette liste en trois parts égales. Une première composée de dirigeants et élus communistes, une deuxième de responsables d'autres formations de gauche qui ont répondu à notre volonté d'union, et une dernière de représentants du monde du travail qui subissent de plein fouet l'inflation et le recul du pouvoir d'achat. »

Le nom de la liste a été dévoilé :

« **Gauche unie pour le monde du travail** ».

## La campagne se déroulera à partir de trois axes :

Les questions du travail et du pouvoir d'achat est le premier thème. « On a aujourd'hui une Union européenne qui a comme bilan la pauvreté, le recul de nos services publics, de nos industries, la fermeture et la disparition d'un certain nombre d'exploitations agricoles. Et cette Europe-là, nous n'en voulons pas. Nous voulons une Europe capable de réindustrialiser massivement notre pays et notre continent. »

L'écologie est le second des piliers de la campagne : « Certains s'opposent par dogmatisme à la possibilité de réaliser de grands travaux. Nous nous inscrivons en contradiction : si nous voulons atteindre la neutralité carbone en 2050, il faut engager partout sur notre territoire des grands travaux utiles, des grandes rénovations de bâtiments et de grandes infrastructures ferroviaires et fluviales. »

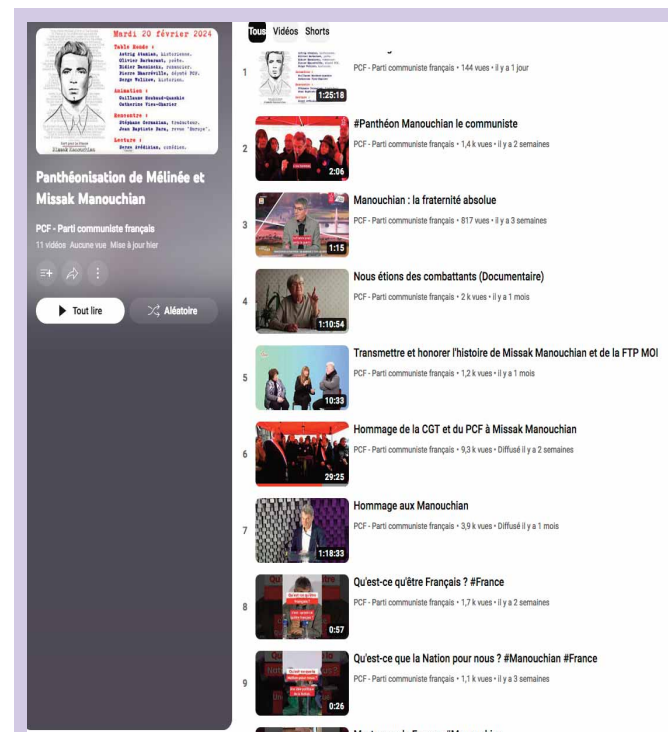
Enfin, le candidat entend porter une voix de paix : « Quand j'entends les va-t-en-guerre, la majorité présidentielle ou le Président de la République utiliser les mêmes mots que ceux qui nous disaient qu'il fallait intervenir en Irak, je dis que nous avons une autre voix à porter. (...) Il



faut aider les Ukrainiens face à l'invasion pour empêcher la Russie d'avancer et tenter de geler le front et, parallèlement, il faut que la France et l'Union européenne puissent porter un traité de paix avec un enjeu primordial : un cessez-le-feu. »

Le cap du million de voix est maintenu. « Le vote utile c'est le vote pour la liste que nous rassemblons, afin notamment de permettre aux quatre listes de gauche de dépasser les 5 % et de faire élire cinq députés en plus pour la gauche et surtout de faire perdre cinq députés à droite et à l'extrême droite. »

**Premier grand meeting prévu, le 11 avril à Amiens.**



## Liste des vidéos relatant la panthéonisation du Groupe Manouchian

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLmVbRi37dHo8xOfjmbLytgImFrBIZNMx8>

# Sahara occidental : La France cède au chantage du Maroc

**D**epuis le soutien de Donald Trump au Sahara occidental en échange de la normalisation diplomatique entre le Maroc et Israël, le Maroc a adopté une posture plus ferme, demandant à ses partenaires, notamment la France, de reconnaître sa souveraineté sur le Sahara occidental. Jusqu'alors, la France restait prudente pour ne pas compromettre sa réconciliation avec l'Algérie. Une situation à l'origine de la période de froid entre Paris et Rabat.

Le 26 février dernier, le ministre des Affaires étrangères, Stéphane Séjourné, en visite au Maroc, a réitéré le « soutien clair et constant » de la France au plan d'autonomie marocain proposé par Rabat en 2007. Un rappel, certes, de la ligne politique défendue par la diplomatie française depuis plus de quinze ans, mais qui balaye d'un revers de la main les efforts des Nations unies

entrepris depuis 1991 pour l'autodétermination du peuple sahraoui.

À l'heure où la paix est une priorité internationale, la France privilégie donc ses intérêts économiques et géopolitiques à court terme au détriment du respect du droit international et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Il est urgent de trouver une issue pacifique et durable pour permettre au peuple sahraoui de vivre dans la paix et la sécurité.

Le MJCF revendique la fin du soutien français au Maroc dans la colonisation du Sahara occidental. Il appelle Emmanuel Macron à se positionner en faveur de l'organisation du référendum d'autodétermination du peuple sahraoui. ★

**Babette Montier**





Soutenons l'Avant-Garde  
journal des jeunes communistes

dons à envoyer à Avant-Garde  
2 place du Colonel Fabien 75019  
chèque à l'ordre de l'association Paul Langevin

## PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

*Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face-à-face Macron-Le Pen.*

Je verse: ..... €

Ma remise d'impôt sera de 66 % de ce montant.

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL ..... Ville .....

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"  
2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19